

S'il n'y a plus que des musulmans dans l'enseignement professionnel, c'est la cata.

Par Philippe Le Routier

écrit par Philippe Le Routier | 29 novembre 2013



85% d'élèves musulmans dans [l'enseignement professionnel](#)... Oh que cela m'énerve...

Pour commencer, il semble que les campagnes de diabolisation des études professionnelles aient porté leur fruit, puisque désormais pour beaucoup (trop) de Français (les vrais), envoyer son môme en CAP soit une véritable honte...

Pourtant, si on réfléchit bien, une société viable devrait avoir besoin autant de cadres, de profs de lettres, de médecins (etc) que de routiers, maçons, mécaniciens (etc aussi)

Il est vrai que puisque la France N'A PLUS d'industrie, elle n'a plus besoin d'ouvriers, mais sur le long terme ça ne tiendra pas, puisque ça ne marche DÉJÀ PAS !

MAIS, tôt ou tard, le plus tôt étant le mieux, Il faudra bien industrialiser à nouveau le pays, à produire sur place, et LÀ, on fera quoi de ces « ouvriers » musulmans ?

-Voyons l'état de leurs pays d'origine, ça fait peur.

-Soyons réalistes, la mixité homme/femme avec eux sera impossible, encore moins une femme CADRE et des ouvriers hommes musulmans.

-Une usine tournant 24h/24 verrait ses « ouvriers » cesser de bosser pour aller prier CINQ fois par 24h (on voit le résultat en terre musulmane)

-Un travail mal fait ? Ça peut arriver à n'importe qui, SAUF, que l'ouvrier NON musulman on pouvait lui en faire la remarque, mettre un avertissement...ce sera IMPOSSIBLE avec un musulman qui hurlera direct à « l'islamophobie ».

Et comment feront les femmes pour aller faire faire une vidange à leur voiture, face à un mécano QUI REFUSERA DE PARLER À UNE FEMME ?

On pourrait multiplier les exemples quasi à l'infini, mais si nos industries, nos travaux manuels deviennent massivement dépendants du bon vouloir de musulmans, on finira dans l'état des pays musulmans.

Philippe le Routier